

La manif du 1er Mai n'attire pas la foule

Organisée par les syndicats de l'Union syndicale cantonale, la manifestation du 1er Mai s'est déroulée, hier à Neuchâtel, dans une ambiance bon enfant. Mais en dépit d'un temps radieux, la Fête du travail n'a pas attiré les masses.

FLORENCE VEYA

Il régnait, hier au nord du temple du Bas, à Neuchâtel, une ambiance de fête. Les syndicats de l'Union syndicale cantonale avaient, en ce 1er Mai, fait mitonner une paëlla. Sur le coup de midi, les premiers «camarades» se sont assis autour des tables pour boire un verre ou manger ensemble. Parmi eux, quelques syndicalistes avérés, d'anciens communistes fidèles à leur doctrine et des travailleurs émigrés, plus tout jeunes, ont attendu le départ du cortège. Celui-ci s'est ébranlé à 14h30 et a défilé à travers le centre-ville avant que les deux orateurs du jour ne montent sur le podium.

Président du Syndicat de la communication et conseiller national, Christian Levrat a été le premier à inciter le public à «poursuivre la lutte pour défendre la dignité des travailleurs et des plus faibles». Tout droit descendu de La Chaux-de-Fonds, où il venait également de prononcer un discours, Christian Levrat a



MANIFESTATION SYNDICALE A l'heure des discours, le public a tendu l'oreille pour écouter les allocutions de Christian Levrat et d'Henry Vuillomenet.

(CHRISTIAN GALLEY)

«Qu'y a-t-il de choquant à demander aux conseillers fédéraux ce qu'ils voteraient s'ils étaient réellement handicapés?»

Christian Levrat

évoqué la prochaine votation sur la 5e révision de l'AVS. Il a, bien sûr, parlé de la campagne choc qui vient d'être lancée, où l'on voit certains conseillers fédéraux mués en handicapés. «Qu'y a-t-il de choquant à leur demander ce qu'ils voteraient s'ils étaient réellement handicapés?», s'est-interrogé le syndicaliste. «La classe politique refuse, en fait, de considérer les difficultés que rencontrent les personnes handicapées à trouver du travail. C'est une péjoration sociale envers les plus faibles de notre société!»

Ce fut ensuite au tour d'Henry Vuillomenet, co-président de la section neuchâteloise d'Unia, de parler notamment de l'éligibilité des étrangers. «Les émigrés partagent les difficultés de notre canton et en sont aussi d'importants acteurs. N'oublions pas que les porteurs d'un permis C ont le droit de vote et ce n'est que leur rendre justice de leur accorder l'éligibilité!»

La fête s'est poursuivie sur les rythmes des Petits Chanteurs à la gueule de bois pour s'achever vers 18 heures. /FLV